

ANNEXES

Annexe 1 : Activité puzzle

Activité puzzle	Objectifs : - Entrer dans une œuvre - Appréhender la complexité énonciative d'un incipit	- Interroger la valeur des pronoms personnels - Comprendre / interpréter les intentions de l'autrice	Consigne : déplacer les zones de textes pour reconstruire l'ordre du récit.
------------------------	---	---	--

1. et plus loin encore, en arrière de la route, sur la haute façade d'un immeuble blanc de belle architecture, les stores bougent aux ouvertures - et, parmi eux, ceux du bureau d'un homme solitaire qui a glissé ses prunelles orangeuses et veloutées entre deux lattes, bientôt sortira braquer sur la plate-forme ses jumelles de haute précision, et observe, silhouette corpulente, masse sombre à l'affût -,

2. tandis qu'en face, sur le front de mer, les rideaux s'écartent aux fenêtres des hôtels luxueux et des villas rococo, éblouissantes à travers le feuillage citronné des jardins - et, parmi eux, ceux de la chambre d'une adolescente qui a collé son front contre la vitre pour en éprouver le contact glacé, s'y écrase maintenant la face comme si elle cherchait l'air du dehors, et regarde en bas, bouche ouverte, nez tordu, cœur palpitant -,

3. C'est là que ça se passe et c'est là que nous sommes.

Un panneau d'affichage leur sert de repère : derrière le poteau, le parapet révèle une ouverture sur un palier de terre sablonneuse semé de chardons à guêpes et de gros taillis inflammables, lesquels s'écartent à leur tour pour former des passages vers les rochers.

4. mais aussi, ça ne veut pas de nous tout ça déclament-ils en tournant sur eux-mêmes, bras tendu main ouverte de sorte qu'ils désignent la grosse ville qui turbine, la cité maritime qui brasse et prolifère, ça ne veut pas de nous, ils forcent la scène, hâbleurs et rigolards, enfin se déshabillent, soudain lents et pudiques, dressent leur camp de base, et alors ils s'arrogent tout l' espace.

5. Illico s'agglutinent les uns aux autres, se touchent, se frottent, se bousculent, se font la bise - si fille-fille ou fille-garçon -, se tapent dans la main, paume sur paume, poing sur poing, phalange contre phalange - si garçon-garçon -, s'invectivent, exclamatifs, crus, juvéniles, agglomèrent leurs sacs, baskets, sandales, tongs, vêtements, casques, étendent leurs serviettes à touche-touche ou les disposent en soleil avec au milieu un lecteur radio pourri, deux ou trois litres de Coca, des paquets de clopes, alors les éclats de leur voix ricochent sur la pierre, rebondissent et s'entremêlent, clameur splendide, brouhaha qui les fusionne autant qu'il les fissure, éclate, mat et sec

6. Les petits cons de la corniche. La bande. On ne sait les nommer autrement. Leur corps est incisif, leur âge dilaté entre treize et dix-sept, et c'est un seul et même âge, celui de la conquête : on détourne la joue du baiser maternel, on crache dans la soupe, on déserte la maison.

7. On sait qu'ils vont venir quand le printemps est mûr, tendu, juin donc, juin cru et aérien, pas encore les vacances mais le collège qui s'efface, progressivement surexposé à la lumière, et l'après-midi qui dure, dure, qui mange le soir, propulse tout droit au cœur de la nuit noire. Chaque jour il y en a. Les premiers apparaissent aux heures creuses de l'après-midi, puis c'est le gros de la troupe, après la fin des cours. Ils surgissent par trois, par quatre, par petits groupes, bientôt sont une vingtaine qui soudain forment bande, occupent un périmètre, quelques rochers, un bout de rivage, et viennent prendre leur place parmi les autres bandes établies çà et là sur toute la corniche.

8. Sitôt sur le palier, ils écartent les taillis qui obstruent la descente, gueulent si éraflés - feuilles canifs vert-de gris -, et passé la barrière végétale, la pente est escarpée, le bruit de leurs baskets résonne sur les rochers bam bam, lentement, puis de plus en plus rapide, et alors les voilà sur la plate-forme, et sous la ville en somme, sous le vacarme de la quatre voies compacté en arrière-plan sonore, souffle caverneux - un réfrigérateur que l'on ouvre la nuit dans une cuisine déserte -, et quand se greffe la stridence d'une Maserati ou le flat six d'une Porsche 911, tous sursautent, et reconnaissent.

9. des bouches mastiquent, tiens, revoilà la racaille, la saleté, et pourtant restent des heures collées aux carreaux, figures hypnotisées par ce monde brûlant où chaque silhouette est une forme mordante, chaque ombre une découpe précise, un trait d'encre rapide, mortels touchés au cœur par ce bloc de vie qui prend corps à mesure qu'il se disloque et se réarticule, à la manière d'une constellation fébrile, fascinés par cette troupe où chacun se précipite autant qu'il suit son idée, vient y mener sa propre affaire, retourner ses poches et apporter ses prises, pour les balancer entre tous, où chacun passe, ramasse, multiplie, capte, fourgue.

10. Ils se donnent rendez-vous au sortir du virage, après Malmousque, quand la corniche réapparaît au-dessus du littoral, voie rapide frayée entre terre et mer, lisière d'asphalte. Longue et mince, elle épouse la côte tout autant qu'elle contient la ville, en ceinture les excès, congestionnée aux heures de pointe, fluide la nuit - et lumineuse alors, son tracé fluorescent sinue dans les focales des satellites placés en orbite dans la stratosphère. Elle joue comme un seuil magnétique à la marge du continent, zone de contact et non frontière, puisqu'on la sait poreuse, percée de passages et d'escaliers qui montent vers les vieux quartiers, ou descendent sur les rochers. L'observant, on pense à un front déployé que la vie affecte de tous côtés, une ligne de fuite, planétaire, sans extrémités : on y est toujours au milieu de quelque chose, en plein dedans.

11. Nul ne sait comment cette plate-forme ingrate, nue, une paume, est devenue leur carrefour, le point magique d'où ils rassemblent et énoncent le monde, ni comment ils l'ont trouvée, élue entre toutes et s'en sont rendus maîtres; et nul ne sait pourquoi ils y reviennent chaque jour, y dégringolent, haletants, crasseux et assoiffés, l'exubérance de la jeunesse excédant chacun de leurs gestes, y déboulent comme si chassés de partout, refoulés, blessés, la dernière connerie trophée en travers de la gueule;

12. La plupart auront pris le bus, le 83 ou le 19, le métro pour ceux qui viennent du nord, et quelques autres, ceux-là plus rares, débouleront en scooter ou sur tout autre engin terrible dont ils auront augmenté la puissance d'un pot de détente disproportionné - on les entend venir de loin, lancés sur leur bolide, ils ralentissent dans le virage, accélèrent en fin de courbe, blindent sur cinquante mètres, freinent à mort à hauteur du panneau, alors dérapage contrôlé, pneus qui crissent, hop sur le trottoir, vroum vroum, reprise de moteur deux ou trois fois d'un coup de poignet viril et ils coupent tout - des p'tits cons.

Annexe 2 : Entrer dans le Jeu : La Plate, un espace et ses occupants

Consigne : chaque élément de la consigne a une couleur. Respecte chaque couleur donnée dans ton croquis.

Le carré représente La Plate.

1. Le lieu

Précise cet espace par des dessins qui illustreront la manière dont tu le représentes. **Nomme et décris chaque espace en quelques mots.**

Pour chaque ajout, **découpe et colle l'extrait du texte sur lequel tu t'appuies.**

Explique pourquoi tu l'as choisi.

2. Différents groupes se partagent l'espace.

Positionne-les au crayon. **Nomme-les et décris-les en quelques mots.**

Pour chaque groupe, **découpe et colle l'extrait qui te paraît le mieux le représenter.**

Explique pourquoi tu as choisi chaque extrait.

3. Les relations

A ta manière, représente sur ton croquis les relations qu'entretiennent les groupes entre eux et **précise-les en quelques mots.**

Découpe et colle le passage qui te permet d'avoir cette représentation.

Explique pourquoi tu as choisi ce passage.

Lire l'extrait 2 de manière autonome.

Coller des extraits pour justifier leurs choix.

Appréhender cet espace, c'est prendre conscience des interactions qui s'y jouent ainsi que des enjeux d'écriture à l'œuvre. La corniche : symbole de la frontière entre mer (=liberté) et terre (espaces de contraintes).

Règles du jeu à faire rédiger par les élèves ? Mise en avant de la sociabilité dans ce groupe.

Tu as fini ton croquis ? Explique tes choix et ta manière de voir la Plate à un autre élève.

A l'aide de ces échanges, écris un texte organisé pour décrire cet espace et ses occupants à partir de l'amorce ci-dessous :

« La Plate ressemble à un plateau de jeu car... »

Appuie-toi sur la liste des mots outils pour organiser ton raisonnement :

- Les joies du jeu : plaisir, amusement, connivence, risque, règles, compétition, défi, feinte, tricherie, avatar, gain, perte, hasard, stratégie, badinage, séduction.
- Les formes du jeu : jeu de société, collectifs, individuels, imaginaires, vidéos, langage, jeu sérieux, jeu d'évasion (*escape game*).
- L'esthétique de jeu : jeu dramatique, farce, jeux de langage, jeux littéraires, jeux d'esprit.
- Les rituels du jeu : carnaval, jeux télévisés, casinos, parc d'attractions, catharsis.
- Les jeux de société, la société du jeu : socialisation, addiction, bizutage, rites, mythes, interprétation, ludification (*gamification*), pouvoir, ludothérapie.

Légende :

Bleu : Je décris

Rouge : Je manipule

Vert : Je donne du sens

Annexe 3 : Construire un jeu collaboratif

Les élèves sont invités à choisir un parcours parmi les trois proposés.

- **Parcours 1 : Le jeu de l'amour** (Extrait 3 - (Extrait 3 - Folioplus : p. 34 à 39/ Folio : p.42 à 48) – Écho possible avec le commissaire (Folioplus : p. 91 à 94/ Folio : p.109 à 113)
- **Parcours 2 : Un jeu dangereux** (codes/ rôle social...) : extraits liés à la Plate?
- **Parcours 3 : Le jeu du chat et de la souris** (Extrait 4 - Folioplus : p. 105 à 108/ Folio : p.126 à 130) : le jeu du chat et de la souris.

Ils doivent alors, en s'appuyant sur la lecture de leur parcours et les cartes notions clés, réaliser les cartes de jeu sur leur parcours.

Suite à ce travail de lecture différenciée, les élèves travaillent en îlots par groupe de 3 élèves (ayant choisi un parcours de lecture différent). Les élèves devront réaliser un travail d'écriture. 16 cartes leurs sont distribuées pour accompagner l'écriture : le jeu de l'amour / un jeu dangereux / Le jeu du chat et de la souris / Les notions clé du programme.

Ce texte collaboratif tiendra compte des trois éclairages sur le roman. Ce texte structuré et argumenté devra commenter le roman de M de Kerangal.

	✂	✂	✂	
	Le jeu de l'amour	Un jeu dangereux	Le jeu du chat et de la souris	Les notions clés
✂	Mots clé	Mots clé	Mots clé	Mots clés Plaisir, amusement, connivence, risque, règles, compétition, défi, feinte, tricherie, avatar, gain, perte, hasard, stratégie, badinage, séduction.
	Le jeu de l'amour	Un jeu dangereux	Le jeu du chat et de la souris	Les notions clés
✂	Extrait(s) choisi(s)	Extrait(s) choisi(s)	Extrait(s) choisi(s)	Descriptif 1 "Une activité apparemment détachée des intérêts immédiats, mais qui met en jeu le joueur, sa vie sociale et affective (...), une vocation à la liberté, mais qui peut aussi constituer une aliénation ; une activité qui détermine aussi les jeux des êtres dans le théâtre du monde."
	Le jeu de l'amour	Un jeu dangereux	Le jeu du chat et de la souris	Les notions clés
✂	Liens extrait/jeu	Liens extrait/jeu	Liens extrait/jeu	Descriptif 2 "Un plaisir, mais dont la littérature et les arts ont souvent révélé aussi bien les dangers que les abîmes tragiques ; une oscillation entre hasard et stratégie ; une activité qui détermine aussi les jeux des êtres dans le théâtre du monde."
	Le jeu de l'amour	Un jeu dangereux	Le jeu du chat et de la souris	Les notions clés
	Question	Question	Question	Question Pourquoi l'homme a-t-il besoin de jouer ? En quoi la règle est-elle intrinsèque au jeu ? Comment en définitive comprendre la place du jeu dans notre vie personnelle et sociale ?